



SUMARiS NEWSLETTER 3 - Mai 2019



Editorial : Interview d'un scientifique d'IFREMER

"Le pôle national de Sclérochronologie de l'[IFREMER](#) - l'Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer à Boulogne-sur-Mer, est spécialisé dans l'estimation de l'âge des organismes marins à partir de pièces calcifiées. En général, nous travaillons sur l'âge des poissons osseux à partir des écailles ou des otolithes (petites pièces calcifiées de l'oreille interne). La détermination de l'âge des populations est très importante pour la gestion des stocks. Elle permet à la fois d'améliorer la compréhension des cycles de vie tout en perfectionnant l'analyse des données et la gestion des ressources.

*En tant que coordinateur du pôle national de Sclérochronologie, lorsque le projet SUMARiS a vu le jour, je l'ai vu comme un nouveau challenge. En effet, étudier l'âge des poissons cartilagineux, en particulier les raies, à partir de leurs vertèbres, n'est pas une méthode couramment utilisée dans notre laboratoire. De ce fait, toutes les étapes du protocole de l'extraction à l'interprétation en passant par la préparation sont nouvelles et donc à approfondir. Tout comme pour le projet SUMARiS, nous nous concentrerons principalement sur la **raie bouclée** (*Raja clavata*).*

*En partenariat avec [l'ILVO - l'Institut belge de recherche agronomique, halieutique et alimentaire](#), le pôle de Sclérochronologie de l'IFREMER s'appuiera sur son expérience reconnue au niveau international pour mettre en place une méthode d'estimation de l'âge chez la **raie bouclée** (*Raja clavata*).*



La méthode sera présentée à plusieurs groupes de travail du Conseil **International pour l'Exploration de la Mer (CIEM)**, impliqués dans la recherche sur les paramètres biologiques et l'évaluation des éla-smobranches (la grande famille des poissons cartilagineux). Notre objectif est de faire de cette méthode une norme internationalement reconnue dans ce domaine et d'identifier une clé de recherche taille/âge pour cette espèce dans la zone Manche et mer du Nord."

Kelig Mahé, Coordinateur du Pôle National de Sclérochronologie, IFREMER Boulogne-sur-Mer

Que se passe-t-il dans le projet SUMARIS ?

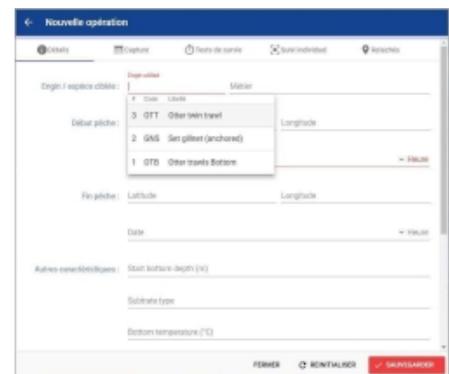
L'un des objectifs du projet est de rassembler les connaissances nécessaires à la mise en œuvre d'une gestion transfrontalière des raies en Manche et mer du Nord. A cet effet, nous développons deux outils qui aideront les décisionnaires : une base de données commune sur les stocks et un atlas de la distribution des raies.

La base de données

En 2018, le **FROM Nord** a développé une base de données prenant en compte les besoins techniques souhaités par les scientifiques et les représentants des pêcheurs en Belgique, en France et au Royaume-Uni.

Il s'agit de la première base de données transfrontalière complète sur la pêche des raies. Son but est de rassembler :

- les **données historiques** sur ces pêcheries, agrégées pour les trois pays (2000 - 2017)
- les **données relatives aux embarquements SUMARIS** (répartition spatiale des espèces dans la Manche Est et la mer du Nord, longueur, engins utilisés, etc.)
- les **résultats des tests de survie** (en utilisant la méthode RAMP-Reflex Action Mortality Predictors) et le suivi des informations sur les individus accueillis au sein des bassins (pour le suivi du taux de survie).



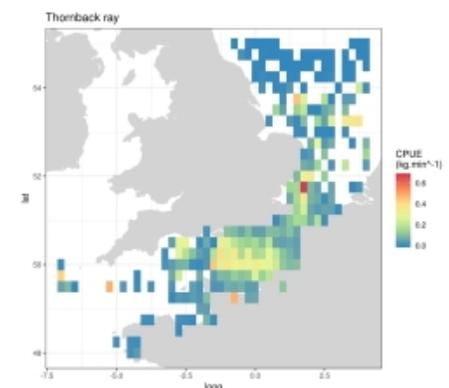
À la fin du projet, les données pourront être téléchargées de façon anonyme et agrégées par pêcheries.

L'Atlas de la distribution des espèces de raies

En décembre 2018, l'**IFREMER** a lancé l'Atlas de la distribution des raies dans la Manche et le sud de la mer du Nord.

L'atlas présente les données de capture par unité d'effort et fournit des cartes d'abondance mensuelles. La priorité est donnée aux espèces principalement débarquées : **la raie bouclée, la raie douce, la raie lisse, la raie mêlée, la raie fleurie et la raie brunette.**

En 2019, l'atlas sera accessible en ligne et pourra être utilisé pour en extraire des résultats pertinents sur la pêche des raies.



L'atlas de distribution combiné à la base de données sera utilisé comme base de travail pour envisager des propositions de mesures de gestion transfrontalière.

Le saviez-vous ?

En Manche et mer du Nord, il existe **entre 10 et 20 espèces de raies et de pocheteaux**. Malgré des caractéristiques physiques et biologiques similaires (forme du corps, squelette, alimentation...), chaque espèce se différencie grâce à des spécificités propres.

Six d'entre elles sont principalement débarquées en Manche et mer du Nord : **la raie bouclée, la raie douce, la raie lisse, la raie fleurie, la raie mêlée et la raie bouclée**.

Pour disposer de données correctes sur les débarquements de raies, il est essentiel que les différents acteurs de la filière et les pêcheurs professionnels soient formés à l'identification de ces espèces.

Mais comment les reconnaître ?

Raie bouclée

Raja clavata

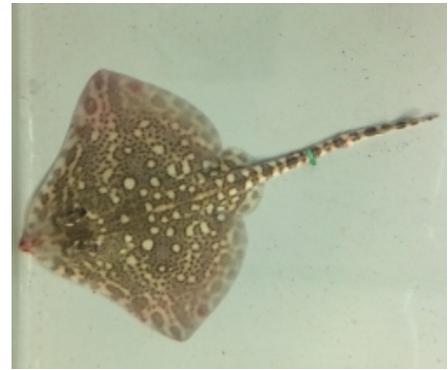
Code FAO: RJC

Le nom de la raie bouclée vient des grosses épines, appelées « boucles », présentes sur son dos.

Elle se reconnaît grâce à sa peau rugueuse et aux bandes alternées foncées/clairées sur sa queue.

Il ne faut pas oublier que cette espèce est connue pour avoir des couleurs et des motifs très variables.

C'est l'une des raies les plus pêchées en Manche et Mer du Nord, et vous pouvez la trouver sur la plupart des étals des poissonniers.



Raie douce

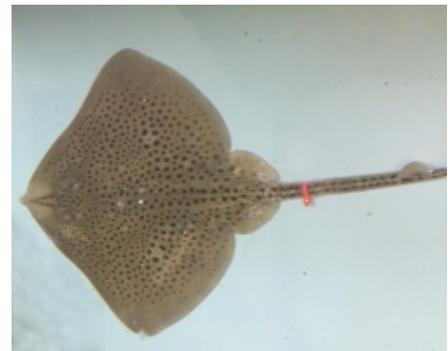
Raja montagui

Code FAO : RJM

Comme son nom anglais "Spotted ray" l'indique, cette espèce est couverte de nombreuses petites taches foncées. Contrairement à la raie lisse, ces taches ne s'étendent pas jusqu'au bord de la nageoire.

Elle peut se reconnaître grâce aux taches en forme d'œil se trouvant souvent au milieu de leurs nageoires pectorales.

Comme la plupart des raies, elle a une rangée de 20 à 30 épines le long de la ligne dorsale mais le reste de son corps est lisse.



Raie lisse

Raja brachyura

FAO code : RJH

Comme la raie douce, cette espèce a une peau lisse et de petites taches foncées sur le dos.

Ces deux espèces se différencient grâce à l'emplacement des petites taches, celles-ci atteignant le bord des nageoires pectorales pour la raie lisse.

La plupart des raies de cette espèce ont souvent des taches plus grandes et plus pâles sur leur dos.



Soyez prêts pour la prochaine newsletter dans laquelle vous pourrez en apprendre davantage sur la raie fleurie, la raie mûlée et la raie brune.

Les derniers événements



Lors de la **conférence annuelle du CIEM (Conseil international pour l'exploration de la mer) en septembre 2018**, l'ILVO a présenté un poster "Mise en place d'un protocole d'évaluation de la vitalité des raies" avec un focus sur la méthode **RAMP (Reflex Action Mortality Predictors)** utilisée dans les tests SUMARIS.



Embarquements à bord de navires de pêche professionnelle ayant eu lieu **de juin à décembre 2018** en Angleterre, en Belgique et en France.

Nos activités en 2018-2019

LES MESURES EUROPÉENNES CONCERNANT LA PÊCHE DES RAIES POUR 2019

Les nouvelles mesures européennes concernant la pêche de la raie pour 2019. **Le 18 décembre 2018**, le Conseil de l'Union européenne a voté le quota de pêche de raies en Europe pour

2019. Pour la première fois, un quota de pêche pour la raie brunette (*Raja undulata*) a été établi.

Ainsi, depuis 2019, deux quotas sont en place : "Raie brunette" et "Raies toutes espèces". Il a également été décidé d'augmenter de 10% les prises admissibles de raies en Manche alors qu'en mer du Nord, le TAC reste le même qu'en 2018.

La politique commune de la pêche devait faire respecter l'obligation de débarquement pour toutes les raies en 2019.

Toutefois, **les pêcheurs ont obtenu une "exemption de survie"** pour les espèces capturées dans les zones CIEM de la Manche et de la mer du Nord. Le projet SUMARiS fournira donc de nouvelles données sur les taux de survie, afin de rendre permanente cette exemption de survie.

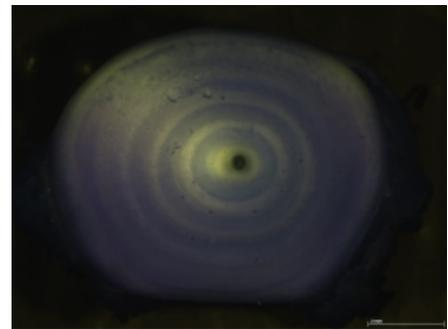


AMÉLIORATION DES CONNAISSANCES SUR LA PÊCHE

Janvier 2019

Depuis décembre 2018, [l'IFREMER](#) et [l'ILVO](#) travaillent ensemble à l'élaboration d'un protocole commun pour déterminer l'âge des raies grâce à leurs vertèbres.

Après avoir testé plusieurs techniques de nettoyage, la méthode d'immersion des vertèbres dans un bain avec une enzyme appelée pepsine, a donné de bons résultats. Une fois les étapes de nettoyage et de séparation terminées, les vertèbres subissent un traitement à l'EDTA (acide éthylènediaminetétraacétique) suivi d'un bain dans une solution cristalline violette.



Le protocole sera soumis par les partenaires du projet SUMARiS aux groupes de travail du [CIEM](#) chargés des études des paramètres biologiques et de l'évaluation des stocks d'élaasmobranches. L'objectif est d'en faire une norme reconnue au niveau international.

Décembre 2019

Depuis octobre 2018, l'équipe de soigneurs du pôle aquariologie de [Nausicaá](#) étudie la fécondité des raies bouclées ainsi que le taux de survie des œufs. Après avoir placé les œufs dans un incubateur reproduisant la température naturelle saisonnière, l'équipe étudie leurs cycles de développement. Des photos et des vidéos d'éclosion et de la croissance des embryons seront réalisées tout au long du processus.



ÉVALUATION DU TAUX DE SURVIE – OBSERVATION EN MER

Juillet 2018 - Octobre 2019

Depuis juillet 2018, plusieurs sorties en mer à bord de bateaux de pêche professionnelle ont eu lieu en Belgique, en France et au Royaume-Uni.

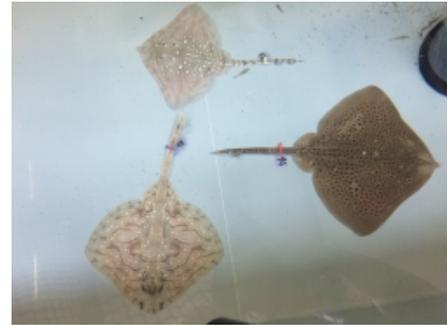
En six mois, il y a eu deux sorties en mer sur un chalutier de fond en Belgique, cinq sur un filet maillant en Angleterre, deux sur un chalutier à panneaux et deux sur un trémail en France.



Juillet 2018 - Octobre 2019

Depuis juillet 2018, les équipes de l'ILVO et de Nausicaá accueillent les raies capturées lors de sorties en mer.

Leurs recherches sur le taux de survie se sont principalement concentrées sur les raies bouclées, mais d'autres espèces de raies comme la raie brunette et la raie douce sont également étudiées.



FORMATION SUR LA RECONNAISSANCE ET LA MANIPULATION DES RAIES ET DES POCHETEAUX

Janvier 2019 – Juillet 2020

Rederscentrale, **FROM Nord** et **KEIFCA** organiseront des sessions de formation pour les pêcheurs sur l'identification et la manipulation des raies. Rederscentrale et l'ILVO préparent des outils d'apprentissage : **un guide d'identification** des espèces, une **vidéo de formation** et du **matériel pédagogique**. Plusieurs sessions de formation seront données à 10-20 pêcheurs professionnels à chaque fois.

GERER LES STOCKS ENSEMBLE DE MANIERE DURABLE

16-17 Mai 2019

KEIFCA a organisé une réunion de deux jours à Canterbury pour rassembler les différents acteurs européens intéressés par la thématique "Gestion de la pêche de raies en Manche et mer du Nord".

L'objectif était de discuter de la gestion actuelle des raies et de proposer une liste de nouvelles mesures de gestion potentielles, pour établir une stratégie transfrontalière.

Chaque acteur et chaque pays impliqué a été invité à venir expliquer ses points de vue et ses motivations.

Connectez-vous

Le projet SUMARiS est en ligne !

- <https://www.nausicaa.co.uk/article/sumaris-project/>
- <http://www.fromnord.fr/le-from-nord/nos-projets-en-cours-de-realisation>
- <http://www.ilvo.vlaanderen.be/language/en-US/EN/Press-and-Media/Newsletter/Survey/articleType/ArticleView/articleId/4776/The-pursuit-of-rays-Towards-improved-mangement-of-ray-stocks-in-the-North-Sea-and-English-Channel.aspx#.WnHj6UxFyuU>
- <https://www.kentandessex-ifca.gov.uk/im-interested-in/research/rays-and-skates/>
- <https://www.rederscentrale.be/infoblad/>

- <https://www.visned.nl/aanlandplicht/259-sumaris-project-wellicht-bijdrage-aan-chokespeciesdiscussie>



Copyrights ILVO - KEIFCA - Nausicaá - IFREMER



[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)